

Le Luxembourg, un modèle à suivre ?



<http://www.lefigaro.fr/vox/economie/2016/01/26/31007-20160126ARTFIG00107-le-luxembourg-un-modele-a-suivre.php>



FIGAROVOX/ANALYSE - Alors que l'économie française est en panne, David Brunat décrypte la compétitivité exemplaire du Luxembourg, ce petit voisin que l'on oublie souvent.

David Brunat est écrivain et conseiller en communication.

Sous nos yeux indifférents ou narquois, à deux heures de train de Paris et à mille lieues des centres d'intérêt de nos élites politiques, vit un petit pays qui parle français, pense européen et bat au rythme du monde sans renoncer à son identité. Il n'est pas neutre comme la Suisse, il n'est pas travaillé comme la Belgique par d'incessantes crises existentielles et institutionnelles, il joue sa partie dans l'espace francophone et germanique en continuant d'écrire son récit national.

Sa devise résume assez bien son intention ancestrale de ne pas s'en laisser conter par d'autres, sans se départir de son sens de l'accueil et de son désir de vivre en bonne intelligence avec tout le monde: «Nous voulons rester ce que nous sommes.» Posture gaullienne et fierté des petits face aux grands et aux géants, et non simple réflexe défensif et conservateur!

«Souverainiste» à sa façon, ce pays grand comme un département français et à la population comparable à celle de l'Isère ou de l'Ille-et-Vilaine a tout de même donné trois présidents à la Commission européenne - Gaston Thorn, Jacques Santer et l'actuel président Jean-Claude Juncker -, une prouesse qui vaut d'être saluée quel que soit le jugement que l'on puisse porter par ailleurs sur l'action de ces derniers et le rôle des institutions considérées.

Ce qu'est le Luxembourg? Prospère, à coup sûr, mais pas seulement. Il a terminé l'année 2015 sur les chapeaux de roue, avec un taux de croissance de 5,5 % et un chômage à 6 %. A l'heure où le gouvernement français présente un nouveau plan pour favoriser l'emploi et feint de croire qu'il produira des effets, cette performance a de quoi impressionner.

Las! Les réussites d'un «petit» pays nous apparaissent bien souvent comme non transposables aux grands et en premier lieu au nôtre, et nous avons donc trop souvent tendance à les relativiser et à nous garder de nous en inspirer.

Le Luxembourg, c'est un voisin qui ne pose aucun problème de voisinage mais que ses partenaires plus influents négligent. François Hollande s'y est certes rendu en mars 2015, mais cela faisait près de 25 ans qu'un président de la République n'y avait pas mis les pieds, du moins en visite officielle. «Circulez, il n'y a rien à voir ...».

Si tant d'entreprises s'installent dans ce pays, ce n'est pas seulement en raison d'un environnement fiscal favorable

Affirmer que le Luxembourg est économiquement performant, c'est tendre des verges pour se faire battre. La cause est entendue: s'il réussit si bien, arguent ses détracteurs, c'est forcément parce que c'est un paradis fiscal qui joue une partition égoïste et immorale, foule aux pieds les règles de bonne gouvernance et de solidarité européenne, se moque comme d'une guigne de la transparence financière. Secret, opacité, arrangements, blanchiment. Ils oublient de préciser que les «tax rulings» n'ont pas constitué une spécialité luxembourgeoise - d'autres pays comme la Belgique, les Pays-Bas, l'Irlande ou l'Autriche n'ont pas «démérité» en la matière -, que des réformes ont été menées à bien ces dernières années, qui ont permis au Luxembourg de sortir de la «zone grise», et qu'il est de toute façon plus facile de vilipender le système fiscal des autres que d'améliorer le sien et de le rendre plus attractif pour les entreprises.

Surtout, ils omettent de préciser - mais le savent-ils seulement? - que l'économie luxembourgeoise ne se résume pas, tant s'en faut, à son industrie financière. Ce n'est pas juste «une rue avec des banques» même s'il est vrai qu'on en trouve beaucoup, y compris la Banque européenne d'investissement, la BEI, qui y a son siège.

Si tant d'entreprises s'installent dans ce pays, ce n'est pas seulement en raison d'un environnement fiscal favorable: c'est aussi et d'abord à la faveur de bien d'autres atouts, qui s'appellent notamment la stabilité de la règle de droit (que le législateur français en prenne de la graine!) et du cadre social luxembourgeois, lequel est caractérisé par un haut niveau de protection des salariés qui, conjugué à une

situation de quasi plein-emploi, rend très rares grèves et conflits majeurs dans l'entreprise.

Ces atouts s'appellent aussi la qualité des infrastructures de transport et des réseaux à haut débit, la forte connectivité du territoire, son positionnement géographique stratégique à la jonction des marchés français, allemand et belge et au carrefour des cultures de ces trois pays.

Il en résulte que ses pôles d'excellence ne se limitent nullement aux fonds d'investissement ni à la FinTech et à l'ingénierie financière.

Si l'on veut se convaincre que la sidérurgie a encore un avenir en Europe, on peut regarder en direction du Luxembourg

Si l'on veut se convaincre que la sidérurgie a encore un avenir en Europe, on peut regarder en direction du Luxembourg: la production d'acier a atteint des chiffres record en 2015, et malgré le ralentissement de l'activité en Chine les exportations en direction de l'Empire du Milieu ont continué à croître.

Le pays compte des champions technologiques, comme dans le domaine des satellites avec SES (Société Européenne de Satellites), ou dans celui des systèmes de détection de sécurité automobile avec un leader mondial, la compagnie luxembourgeoise IEE, qui a développé un ambitieux programme de systèmes de capteurs intelligents pour les constructeurs. Le LuxLeaks, soit, mais la Lux Tech est aussi une réalité!

La logistique n'est pas en reste. Une nouvelle ligne ferroviaire reliant le Grand-Duché à la province du Henan va être mise en service dans le courant de l'année 2016, soit plus de 11 000 km de parcours ininterrompu. Pas mal pour ce petit pays à la démographie de sous-préfecture mais aux capacités de déploiement mondiales et en prise directe avec un bassin d'emploi de plus de 11 millions d'actifs autour, notamment, des régions Sarre et Lorraine!

Mais les idées reçues ont la vie dure et l'image de paradis fiscal l'emporte sur toute autre considération, image parfois véhiculée sans nuances par les politiques français, comme quand l'ancien ministre des affaires européennes et nouveau président de la Région Rhône-Alpes Auvergne Laurent Wauquiez avait parlé du Luxembourg en avril 2014 au micro de RMC comme d'un pays «dans lequel il n'y a plus de tissu économique et industriel» avant de le qualifier de «pays très artificiel».

En dehors des Français de l'Est de l'Hexagone, combien de nos compatriotes connaissent le Luxembourg? Savent que c'est un pays à part entière? Qu'on y parle le français? Que ce dernier a le statut de langue officielle? Et puis qu'est-ce donc que ce «Grand-Duché»?

Envers ce Grand-Duché et sa dynastie régnante, l'opinion publique française n'est pas très amène non plus. Prompts à parler de ce qu'ils ignorent, les observateurs évoquent - réflexe pavlovien - «une monarchie d'opérette.»

Trait d'union entre la France et l'Allemagne, c'est un pays riche de sa diversité économique, linguistique et culturelle.

Ils ne savent rien du rôle historique joué par la famille grand-ducale, une famille discrète et chaleureuse, moderne et très soudée, symbolisant à sa manière l'idéal-type de la monarchie constitutionnelle.

Ils ne savent pas non plus que la grande-duchesse Maria Teresa n'est pas née dans un carrosse, mais roturière et sur l'île de Cuba, l'île qu'elle a fuie dans son jeune âge avec toute sa famille avant de connaître l'exil et le déracinement. Destin peu commun assurément pour une tête couronnée! On comprend la compassion que cette grande dame par ailleurs très versée dans les questions relatives au microcrédit et au rôle des femmes dans le développement économique et la paix dans le monde éprouve pour les réfugiés, dont plusieurs centaines, originaires du Moyen-Orient, ont été accueillis ces derniers mois au Luxembourg.

Trait d'union entre la France et l'Allemagne, c'est un pays riche de sa diversité économique, linguistique et culturelle. Et qui devrait nous intéresser aussi en tant que laboratoire d'intégration et du vivre-ensemble. Un des points communs avec la France: l'importance de la population d'origine portugaise, arrivée au Luxembourg en masse à partir des années 60. Et bien sûr, l'importance de la population active française qui travaille au Luxembourg: rien que pour la Lorraine, 80 000 personnes, sur un total de 180 000 transfrontaliers! Cela forge un destin partagé.

Au final, le Luxembourg n'est certainement pas au-dessus des critiques mais il vaut mieux que sa réputation et que le dédain mêlé de jalousie dont il fait l'objet.

Apprenons à le regarder d'un autre œil. Et concluons sur un clin d'œil. Schengen? Pomme de discorde en Europe! Schengen cristallise tous les antagonismes et suscite les passions les plus vives. Mais cette commune luxembourgeoise (et non néerlandaise ou flamande comme on le croit trop souvent) est aussi une terre de vignobles qui produit un vin blanc réputé. De quoi mettre, une fois n'est pas coutume, tout le monde d'accord sur Schengen!

David Brunat